



## **Pour travailler avec vos élèves autour de l'exposition vous pouvez :**

- Prendre RDV avec l'enseignante-relais pour affiner votre parcours sur l'exposition à partir du questionnaire réalisé pour les élèves du secondaire ou en en sélectionnant quelques parties.
- Vous servir du « Carnet d'exposition » (disponible sur demande et/ou à l'accueil du musée) afin d'utiliser les textes muraux ou encore du catalogue de l'exposition consultable à la documentation sur RDV (et en vente à l'accueil).
- Aborder la thématique complète de l'exposition ou seulement certains de ses aspects qui peuvent être en relation avec vos programmes soient :
  - . Les arts de la table (sections 1 et 3 essentiellement)
  - . Les objets d'art (sections 1 et 3 essentiellement / 2 pour les éventails)
  - . Les courants Art nouveau et Art déco (section3)
  - . Les thèmes : Portait et Nature morte (sections 1, 2 et 4)
  - . Celui de : « Spectacles et fêtes » (dans toutes les sections)
  - . Les affiches publicitaires XIXe-XXe (section3)
  - . Paris du milieu du XIXe au début XXe (un plan de Paris vous sera proposé à la fin de ce livret, replaçant les principaux lieux représentés dans l'exposition).

Ci-dessous les réponses aux questions vous aideront à vous constituer votre parcours. Des fiches et autres livrets sur de précédentes expositions et/ou les collections du musée, pourront vous aider à préciser certaines de ces thématiques.

## LES ARTS DE L'EFFERVESCENCE CHAMPAGNE !

14.12.2012 // 26.05.2013

« Nuit de juin ! Dix-sept ans ! – On se laisse griser.  
La sève est du champagne et vous monte à la tête...  
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser  
Qui palpète là, comme une petite bête »  
Arthur Rimbaud  
*Poésies*, 1891

Pour la première fois, une exposition célèbre l'alliance entre le champagne et les arts depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Cet élixir effervescent, loin d'être un vin tranquille, se révèle une source inépuisable pour l'imaginaire des artistes aux niveaux national et international. Hymne à la joie sans frontières, source d'un « dérèglement de tous les sens »...

Sur un plan européen, malgré le nationalisme et les guerres, la présence fidèle du champagne dans la littérature notamment, met en évidence l'universalisme d'une boisson qui va devenir progressivement mythique dans le monde entier au XX<sup>e</sup> siècle. Goethe déjà l'évoque - « buvez avant que l'esprit s'évapore. ». Un élixir qui symbolise la convivialité, la renaissance, la réconciliation. Ce qu'exprime Jean Lurçat avec sa monumentale tapisserie *Champagne*.

L'objectif de cette exposition est d'explorer ce phénomène de façon résolument transdisciplinaire et thématique. Loin de se limiter à la peinture, elle convoquera aussi l'architecture, la sculpture, les arts décoratifs – verres à champagne et rafraîchissoirs bien sûr, mais aussi vitraux et tapisseries –, l'art de la publicité, la musique et le cinéma. Son objectif est ainsi de mettre en scène l'art total lié au champagne, art porteur d'interrogations, de mythes et légendes. Cette exposition témoigne avant tout de la diffusion des images mettant en scène ce vin pétillant et de l'imaginaire inattendu qui lui est lié, générateur d'œuvres souvent extravagantes, humoristiques, naïves, audacieuses ou surréelles. Œuvres qui démontrent comment, depuis son invention, les acteurs et professionnels du champagne ont contribué au développement des arts, qu'ils aient agi en tant que mécènes ou dans un but promotionnel. Œuvres qui prouvent que les artistes, au-delà des enjeux commerciaux, se sont appropriés dans leurs démarches la puissance poétique, sensuelle et cosmique de l'effervescence.

Ce parcours a enfin pour objectif de rappeler que la boisson festive et explosive de *La Danse du Pan Pan au Monico* du futuriste Gino Severini, l'une des œuvres les plus magistrales évoquant le champagne au début du XX<sup>e</sup> siècle, ne saurait exister sans la nature champenoise, ses vignobles et paysages propices à la méditation et à la littérature qui sont au cœur des démarches d'Émile Gallé et plus récemment d'Olivier Debré.

« Il leva son verre de champagne, qui n'était pas la coupe bête et païenne par laquelle on l'a remplacé, mais le verre élancé et svelte de nos ancêtres, qui est le vrai verre de champagne, celui-là qu'on appelle une flûte, peut-être à cause des mélodies célestes qu'il nous verse dans le cœur. »  
Barbey d'Aurevilly, « Le Plus Bel Amour de Don Juan »,  
*Les Diaboliques*, 1874  
« Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin mais goûte des secrets »  
Salvador Dali

## Réponses au questionnaire pour le secondaire sur l'exposition *Les Arts de l'effervescence : champagne !*

### Introduction

#### Severini

- 1) Cette scène représente un bal se déroulant dans un cabaret à la mode au début du 20<sup>e</sup>, appelé le « Monico », qui se trouvait place Pigalle à Paris, et où se rendaient beaucoup d'artistes de l'époque. Au premier plan, on peut distinguer des tables et des coupes de champagne, peut-être quelques buveurs, au 2<sup>e</sup> plan des danseurs sur la piste, au 3<sup>e</sup> plan, les musiciens.
- 2) Le dynamisme est suggéré par les formes géométriques anguleuses, de formes et de couleurs différentes, qui éclatent la composition en multiples facettes. Les corps, difficilement reconnaissables sont comme disloqués par le rythme endiablé de la danse.
- 3) Les personnages sont des buveurs, des danseurs (dont deux danseuses au second plan), des musiciens.
- 4) La toile de Severini s'apparente au cubisme éventuellement, mais surtout au futurisme, mouvement pictural auquel Severini a appartenu ; certaines touches de peinture peuvent faire penser au pointillisme.
- 5) Ce tableau suggère bien l'esprit de fête et l'effervescence auquel est associé le champagne - dont la notoriété internationale est bien évoquée ici par sa représentation sous le pinceau d'un peintre italien.

#### Olivier Debré

- 6) Olivier Debré a réalisé cette toile avec de la peinture à l'huile et de l'essence.
- 7) Les teintes utilisées par l'artiste (vert, jaune, bleu) peuvent évoquer un paysage de vignes - vues d'avion ou de satellite ! -, ou le liquide servant à l'élaboration du champagne puisque la couche picturale fait transparaître un mouvement descendant sur la toile.

### Section 1 : Un vin aristocratique, de la réalité au mythe

#### Espace 1

##### Nicolas de Mirbeck

- 1) Les personnes qui dînent ici sont de la noblesse, il y a aussi quelques membres du clergé.
- 2) Le décor de la pièce, les vêtements d'apparat des convives et le fait qu'ils boivent du champagne, le montrent.
- 3) Les verres sont posés sur une table à part, les serveurs les amènent à la demande des convives. On appelait cela le « service à la française ».
- 4) Les bouteilles reposent dans des rafraichissoirs et des seaux placés près des convives.
- 5) Ce sont les serveurs qui sont ici aussi représentés.

##### Michel Barthélemy Olivier

- 6) Il s'agit du siècle des Lumières.
- 7) C'est une petite table surmontée de deux seaux avec bouteilles de champagne, à côté du harpiste.
- 8) Le Pince de Conti était mélomane et grand amateur de musique : plusieurs instruments et des partitions sont visibles. Des documents attestent de l'identité des

invités de cette première table notamment : les musiciens Pierre de Gélyotte et Marie Fel.

### Philippe Mercier

- 9) La scène se passe dans un espace restreint, et surtout on distingue bien les personnages - deux couples - représentés en plan rapproché, qui semblent partager ce dessert en toute convivialité (non sans présence du jeu de la séduction).
- 10) Le champagne est servi par un des convives d'un geste ample qui vise à faire mousser le champagne dans le verre.
- 11) Cette toile représente bien une dégustation de mets délicats : pêches, crèmes glacées, champagne.

### Jean Grimou

- 12) Son vêtement semble être une veste décontractée (vêtement d'intérieur, robe de chambre ?), de qualité supérieure (soie, satin).
- 13) Les bouteilles du XVIIIe sont plus rondes, ont un goulot moins long et sont faites d'un verre plus épais que les flacons actuels. Ce qui s'explique d'une part par la technique du verre à l'époque et d'autre part par la difficulté à conserver ce vin (beaucoup de casse – 90% au XVIIIe siècle).
- 14) Cet homme semble heureux car il a reçu une médaille, peut-être pour le récompenser pour cette cuvée. Elle peut être observée en bas à droite de l'œuvre, le personnage en tient le ruban dans sa main droite.

### Vitrine

- 15) On peut distinguer deux types de rafraichissoirs, en effet les récipients dentelés sont destinés à accueillir les flutes ou coupes en les plaçant entre « les créneaux », tandis que les bouteilles reposent dans les récipients à bords lisses.
- 16) Le verre porte un motif « à grain de blé ». Ce motif servirait à cacher les imperfections du vin à l'époque et contribuerait (chimiquement) à l'effervescence.

### Partition

- 17) Le champagne est comparé à un « nectar divin ».

## Espace 2

### Dom Pérignon - vitrail

- 1) Sur ce vitrail, Dom Pérignon surveille la vendange. D'une façon plus générale il s'intéresse à la viticulture, alors qu'il était cellérier, c'est-à-dire qu'il s'occupait de tous les approvisionnements et des comptes de l'abbaye d'Hautvillers.
- 2) Cette technique s'appelle l'ASSEMBLAGE.
- 3) Réponses 2 et 3 : L'Histoire (du champagne) a besoin de dates et personnages-clé et La maison Moët et Chandon en a fait un argument publicitaire.
- 4) L'autre moine est : Dom Thierry Ruinart.

### Affiche d'Erel

- 5) Cette affiche veut montrer que le champagne traverse les âges. La Maison Abelé affirme la qualité et le caractère d'exception de sa marque par son histoire ancienne et aristocratique. Le personnage en costume noir du premier plan prend une bouteille des mains d'un noble de rang élevé - puisqu'il porte des talons rouges, signe de distinction des courtisans de Louis XIV.

## Espace 3

- 1) Parmi les maisons représentées dans les œuvres de cette salle on reconnaît : Moët et Chandon, De Castellane, Jacquesson par exemple.

- 2) Chaque plan présente : des caves où le champagne se transforme et se conserve ; de vastes bâtiments de travail (dégorgement des bouteilles, préparation des expéditions) souvent orientés vers une ou deux voies de transport (fluvial - la marne, le rail, la route) ; et enfin du château patronal.
- 3) Il s'agit du village de Boursault, où la veuve Clicquot a fait reconstruire et aménager son château dans le style Renaissance, à partir de 1842 (sous la direction de Mr Arveuf, architecte qui restaurait la cathédrale de Reims à la même époque). Sa fille Clémentine et son gendre le comte de Chevigné y reçoivent beaucoup, alors que Mme Clicquot réside plutôt à Reims, à l'hôtel Ponsardin (maison de son père).
- 4) Mme Clicquot semble trôner devant son château ; la richesse du décor (plantes luxuriantes), la présence de son arrière-petite-fille (future duchesse d'Uzès), et la composition pyramidale du portait, montrent que sa prospérité et sa postérité sont assurées.
- 5) La bouteille de champagne Clicquot, datant des années 1840, retrouvée récemment en mer Baltique (en 2010) montre que, dès le XIXe, les maisons de champagne exportaient leurs bouteilles dans le monde entier et avaient recours à une flotte internationale. Cet objet contribue à renforcer l'image mythique de cette boisson.

#### Espace 4

##### Vitrine

- 1) Les coupes qui se développent au cours du XIXe sont plus évasées que les flutes. A dessiner.
- 2) Après le verre au XVIIIe siècle, dès la fin de ce siècle et au XIXe siècle surtout, on trouve le plus souvent des verres en cristal réalisés par des manufactures (Sèvres, le Creusot), ou par les cristalleries comme Baccarat.
- 3) La coupe du tsar est en cristal « soufflé, tourné, et taillé ».
- 4) Des cygnes forment les pieds du seau « Borghèse », une frise circulaire de feuilles de laurier orne la partie basse du seau, sur un char en forme de coquille tiré par deux chevaux à pattes palmées, un homme (Neptune ? dieu de la mer) brandit un trident, les anses sont ornées de têtes d'hommes barbus (mascaron) entourées de végétaux. Ces motifs évoquant la mythologie et la nature rappellent que ce seau est destiné à rafraîchir du vin, un liquide lié à Bacchus.  
Les armes des Borghèse sont brochées sous l'aurige (le conducteur de char). Pauline Bonaparte épousa le prince Borghèse en 1803 qui vendit à son beau-frère certaines pièces antiques de cette célèbre famille italienne.

##### Natures mortes

- 5) Le champagne était plutôt consommé avec des mets sucrés (en dessert) - il était lui-même fortement dosé en sucre à l'époque - sauf quand il accompagnait des huîtres, comme on le voit dans le tableau d'Eugène Ferdinand Parisy, *Nature morte aux bouteilles de champagne Deutz et Geldermann* (vers 1900).
- 6) Jean Lurçat a représenté sur sa tapisserie *Champagne*, tissée en 1946 par Tabard maître lissier, une guitare, un faisan, et une coupe de champagne sur le dessus d'un piano à queue.

## Section 2 : Effervescence, fêtes et décadence

- 1) Dans cette section, on peut observer des personnes déguisées en Pierrot, Arlequin, des femmes masquées, ou nues (Nana), ou très bien habillées (tableau de Gervex).

Artistes, comédiens, mondaines et demi-mondaines consomment désormais du champagne au XIXe, car cette boisson n'est plus réservée à une élite aristocratique. En effet, le vin effervescent se fabrique désormais industriellement (bouteilles plus solides, prise de mousse maîtrisée, muselet en métal) en grande quantité : ce qui le rend plus abordable à la bourgeoisie et aux milieux plus populaires, lors de la célébration de fêtes par exemple. Le Champagne se vulgarise.

### **Œuvres : d'après Thomas Couture, *Les Prodiges* et de Gervex, *Armenonville le soir du Grand Prix***

- 2) Thomas Couture a proposé une esquisse pour ce grand motif de papier peint pour la manufacture Desfossés, le but de ce carton que vous voyez ici était l'exposition universelle de 1855 (galerie de la rotonde du Panorama, réservée aux industries du luxe (voir la maquette du stand Jules Desfossés présentée à gauche). Ce papier peint représentant un après-boire triste et décadent à travers des personnages de la *commedia dell'arte* ne s'est pas vendu.
- 3) Gervex a signé son œuvre en bas à gauche sur le plateau de la desserte, introduisant un clin d'œil dans ce tableau d'inspiration naturaliste, aux détails très précis rendant bien l'atmosphère propre à ce lieu parisien à la mode au tout début du 20<sup>e</sup> siècle.

#### **Vitrine des éventails**

- 4) L'éventail est à la mode pour les femmes au tournant du 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup>, les maisons de champagne (mais aussi les compagnies de train et de bateau) s'en servent pour faire la promotion de leurs produits à la Belle époque.

## **Section 3 : De l'art nouveau à l'art déco, l'apothéose !**

### **Bonnard**

- 1) Le fond de l'affiche est jaune : il permet de bien mettre en valeur la femme et la marque du champagne écrite en noir.
- 2) La silhouette de la femme est formée par une ligne sinueuse noire - qui a permis de représenter sa coiffure, sa robe, ses bras - la distinguant clairement du fond.
- 3) La mousse représente environ 1/3 de l'affiche.
- 4) La femme tient un éventail dans sa main gauche.
- 5) Rayez « très peu lisible ».
- 6) Entourez toutes les propositions sauf la dernière.

### **Toulouse-Lautrec**

- 7) Jeanne Avril est mise en valeur par la couleur noire de sa robe et de son chapeau ainsi que par sa chevelure rousse. Elle ressort bien sur un fond gris-jaune plus éteint.
- 8) Sa représentation est en effet simplifiée : le corps de Jeanne Avril est simplement représenté par un grand aplat de couleur noire et par des courbes sinueuses typiques de l'Art nouveau et du japonisme.
- 9) Au premier plan se trouve la dame en noir, Jeanne Avril, célèbre danseuse, et son compagnon (il s'agit d'un critique de théâtre) avec canne, monocle et chapeau claqué ; au second plan : la fosse d'orchestre ; et au troisième plan : la scène avec la chanteuse Yvette Guilbert. La coupe se trouve au-dessus du bras droit de Jane.
- 10) Toulouse-Lautrec n'a pas représenté la tête de la chanteuse, ni celle du chef d'orchestre ! Coupe audacieuse de la composition, héritée de l'influence du japonisme, typique des peintres fin de siècle tels les Nabis (mouvement auquel appartient aussi Bonnard), et dont s'est également beaucoup servi Edgard Degas pour ses œuvres évoquant l'univers des spectacles.

11) Yvette Guilbert est reconnaissable à ses grands gants noirs.

### Mucha

12) Mucha utilise des tons de rose, vert pastel et beige.

13) Les femmes de Mucha sont entourées de lignes sinueuses représentant soit une coiffure exubérante, soit des motifs végétaux entrelacés composés de fleurs, feuilles, vignes ou raisin, thématique privilégiée de l'Art nouveau.

14) Ces femmes sont, par exemple : sensuelles, majestueuses, très belles.

15) Entourez la première proposition.

### Cappiello

16) Capiello met en valeur les personnages féminins en accentuant leurs mouvements, en les représentant avec des couleurs vives sur un fond sombre.

17) Entourez les parties de l'image correspondant à la citation :

« - par la clarté et la volonté de sa forme, » = silhouette de la femme, dans le verre, découpée sur le fond

« - par la surprise et la beauté de son arabesque, » = courbes des vêtements, du corps et du geste

« - par l'éclat de ses couleurs » = les rouge, jaune et mauve sur le fond noir

18) Les femmes sont devenues des arguments publicitaires, leur beauté fait rêver et donne envie de consommer les produits qu'elles promeuvent.

### Film muet

19) Ce sont les frères Lumière qui sont venus filmer le travail dans les caves Mercier à Epernay en 1895.

### Section Gallé et la salle à manger d'Henri Vasnier

1) Henri Vasnier était un mécène. Il a fait don de sa collection à la Ville de Reims, qui a pu ainsi, à sa mort, enrichir le musée des Beaux-arts de plus de six cent œuvres.

2) Sur le dressoir et la table, nous pouvons observer de nombreux végétaux et animaux plus ou moins liés à la culture de la vigne : les pieds du dressoir sont formés de pieds de vignes, des feuilles et des raisins décorent les portes. Des escargots, papillons, libellules sont aussi sculptées ou incrustés dans la marqueterie. Les pieds de la table sont formés d'artichauts et l'on peut reconnaître différentes herbes potagères et petits insectes de la région sur le plateau.

3) Cette salle à manger est de style Art Nouveau.

4) On peut citer l'impressionnisme bien représenté par les tableaux de Monet et Sisley collectionnés par Vasnier. Il y a aussi un tableau romantique de Delacroix sur la cloison opposée montrant Desdémone repoussée par son père alors qu'elle vient d'épouser secrètement Othello.

### Section Art Déco (dans l'aile du musée consacrée aux expositions temporaires)

1) Les maisons de champagne s'associent aux Expositions universelles qui accueillent des millions de personnes pendant plusieurs mois. Ici, les Expositions représentées sont notamment celles de 1889, 1900 et 1925.

2) L'immense tonneau réalisé par Gallé a été envoyé aux Etats-Unis (d'où l'indien) pour l'Exposition universelle de Saint Louis en 1904 et représente une champenoise servant une coupe de champagne à une américaine qui la boit à la paille !

3) Le reliquaire est un coffret en émail champlé et en argent massif réalisé en 1935 par Jean Goulden, à la demande de l'union des professions du champagne pour

protéger et théâtraliser un des premiers verres à champagne (supposé être le premier verre à champagne anglais du XVIIe). Les scènes intérieures du reliquaire représentent les vendanges, le pressoir et la mise en fût. Les couleurs dominantes sont le vert, le bleu, le blanc cassé et le brun.

- 4) Il a été offert par les Champenois à l'occasion du jubilé (anniversaire) de l'accession au trône d'Angleterre de Georges V et de la reine Mary.
- 5) Dans le tableau de Sénéchal, on peut observer des moyens de transport modernes : locomotives, avions, bateaux mais le champagne y est aussi beaucoup représenté, des bouteilles noires surmontent la cathédrale, tels des immenses gratte-ciels champenois. Le champagne Heidsieck y est promu clairement au premier plan.
- 6) La bouteille Belle Epoque, dans la vitrine, est décorée d'anémones initialement dessinées par Emile Gallé.  
La maison Pommery a inventé un système de robinet à champagne.

## Section 4 : Art contemporain. Chaos, surréel et renaissances

### Salle 1

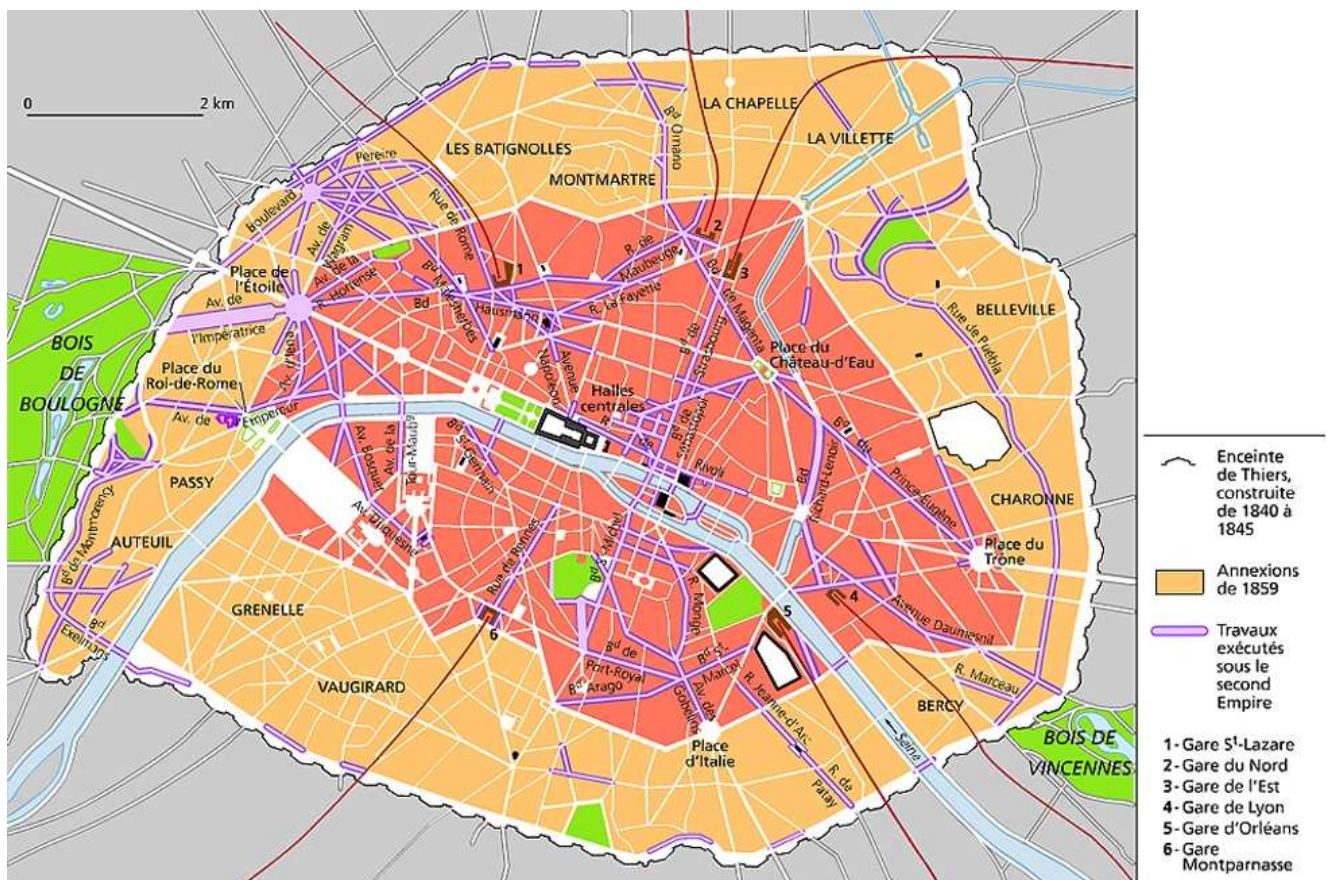
- 1) Cette nature morte de Picasso, peinte en 1917, représente une table sur laquelle on voit un verre à pied et une bouteille de champagne, quelques gâteaux les accompagnant dans un compotier... Le tout dans un décor aux couleurs très pâles où dominant le brun, le beige le noir - le « camaïeu » de brun est d'ailleurs mis en valeur par le rectangle noir.
- 2) Le style de cette œuvre se rapproche du cubisme de la première période cubiste de Picasso (1911-13), même si toute la représentation n'est pas géométrisée ni déstructurée. La table est vue à la fois de côté et de haut en bas - de même pour le compotier, la bouteille et le verre - ce qui renvoie à la technique cubiste habituelle de la multiplicité des points de vue. C'est la grande lisibilité de l'ensemble qui montre la période tardive de cette œuvre par rapport aux compositions presque abstraites des années antérieures.
- 3) Le Minotaure est un personnage mythologique mi-homme, mi-taureau, issu de l'union entre Pasiphaé, femme du roi de Crète Minos, et d'un taureau (envoyé par Poséidon pour se venger de Minos). Minos enferme le Minotaure dans un labyrinthe et lui laisse en pâture sept jeunes hommes et sept jeunes femmes venus d'Athènes chaque année. Ainsi le Minotaure incarne-t-il notamment une certaine bestialité de l'amour. Sa figure a beaucoup séduit Picasso qui le représente souvent dans son œuvre.
- 4) Ces gravures de Picasso se réfèrent à Dionysos (ou Bacchus pour les Romains) qui est le dieu de la vigne, du vin et de la fête.
- 5) Dans cette tapisserie *Vendanges*, comme dans sa série de dix tapisseries « Le Chant du monde » réalisées entre 1957 et 1966 (voir carton et cartel en salle suivante), Lurçat veut sans doute montrer que malgré les malheurs des guerres, la vie se maintient toujours tant que la végétation refleurit et que les hommes peuvent récolter les produits de la terre. C'est l'idée de la renaissance et de la joie qu'évoque donc cette représentation de la vigne et du vin.
- 6) Deux vendangeurs sont cachés dans les feuillages de cette tapisserie.
- 7) Renonciat a tronçonné le bois, puis l'a laissé intact à la base et l'a extrêmement poli pour représenter bouchon et muselet.
- 8) Il s'agit de André Masson et de Maria Viera da Silva.

## Salle 2

- 1) Dans ce « surtout » de Marteen Bass, on voit un lustre ancien tombé sur des flaques recouvrant une table miroitante et des bouteilles et des verres incrustés dans cette pâte de verre réalisée par les célèbres fabriques italiennes de Murano.
- 2) Réponse personnelle.
- 3) Lurçat a choisi le thème de la vendange et du pressoir traditionnel (où l'on foulait au pied le raisin) d'où s'échappe la vie symbolisée par les papillons dans une gamme de couleurs assez pâles mais très contrastées (noir, rouge, blanc, bleu, jaune). Il s'agit ici du carton préparatoire pour la tapisserie.  
Frank a choisi le thème de la cascade où se rafraichissent des bouteilles dans une gamme de couleurs plus lumineuses et intenses (vert, jaune, bleu).
- 4) Dans l'installation de « ANNA + PETER », le champagne et les bonbons prêts à être dégustés évoquent la présence humaine ; mais il en est de même de notre image aussi à nous, spectateurs, qui se reflète dans l'œuvre.

## Paris à travers l'exposition :

Reliez les différents lieux parisiens évoqués dans les œuvres de l'exposition aux bons endroits de ce plan de Paris de la fin du XIXe :





**1 Le Palais du Temple** où le prince de Conti invitait intimes, musiciens et philosophes des Lumières à la fin du XVIIIe, à déguster du champagne, ici représenté par Michel Ollivier, en 1766 (voir le square du temple - rue de Bretagne métro temple, près de république - car le bâtiment est aujourd'hui détruit après avoir été prison royale pendant la révolution française.



**2 La Maison d'or**, célèbre restaurant du boulevard des Italiens (métro Richelieu-Drouot, 9<sup>e</sup> arr) où se tenait l'Opéra comique, représenté par Thomas Couture, vers 1855.



**3 L'Opéra de Paris**, évoqué par le modèle de tapisserie de la rotonde du Glacier réalisé par la manufacture des Gobelins, (métro Opéra).



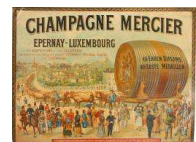
**4 Le Divan japonais**, cabaret où Toulouse Lautrec peint Jeanne Avril, 75, rue des Martyrs, en 1893 (vers Montmartre métro Notre-dame-de-Lorette entre ce métro et le Boulevard de Clichy).



**5 Armenonville, le soir du Grand Prix, un des restaurants chics** du bois de Boulogne dont Henri Gervex dépeint l'ambiance, qui était près de l'Hippodrome de Longchamp, en 1905.



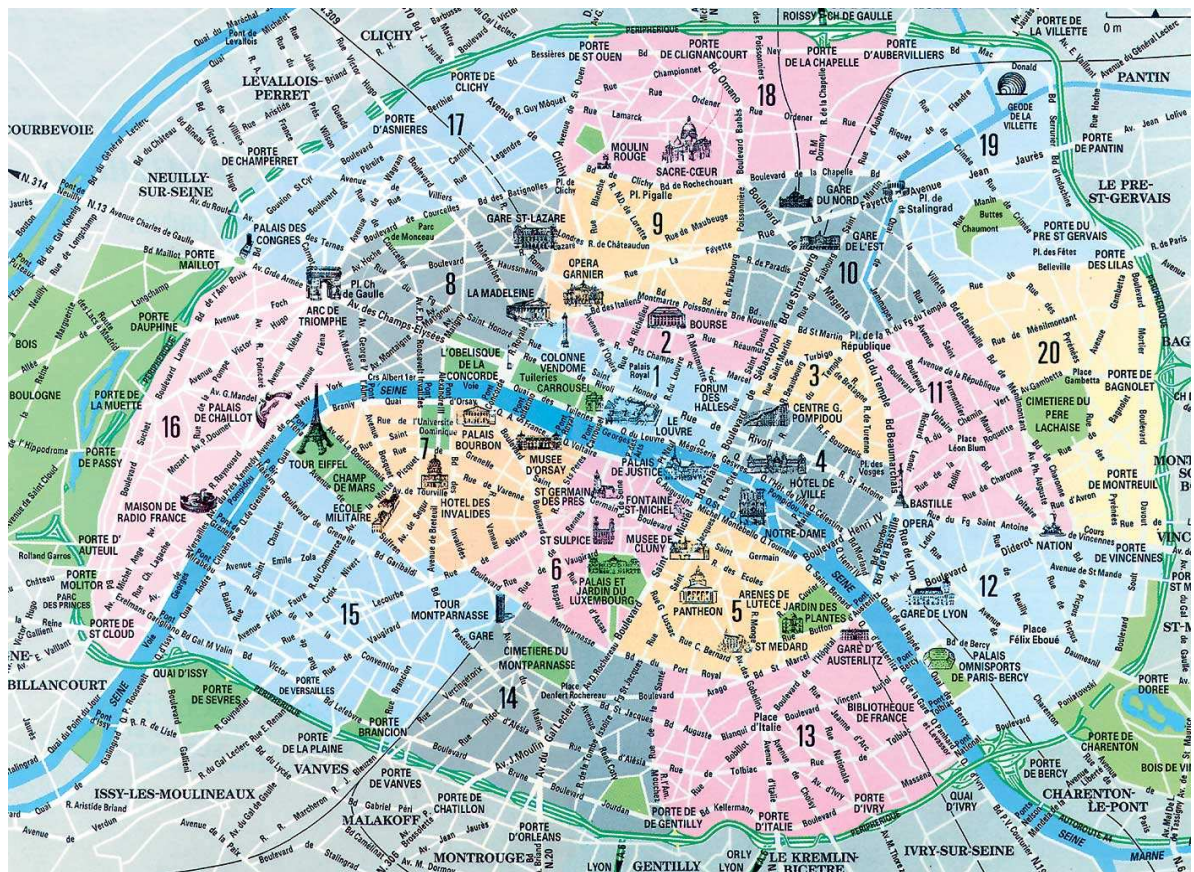
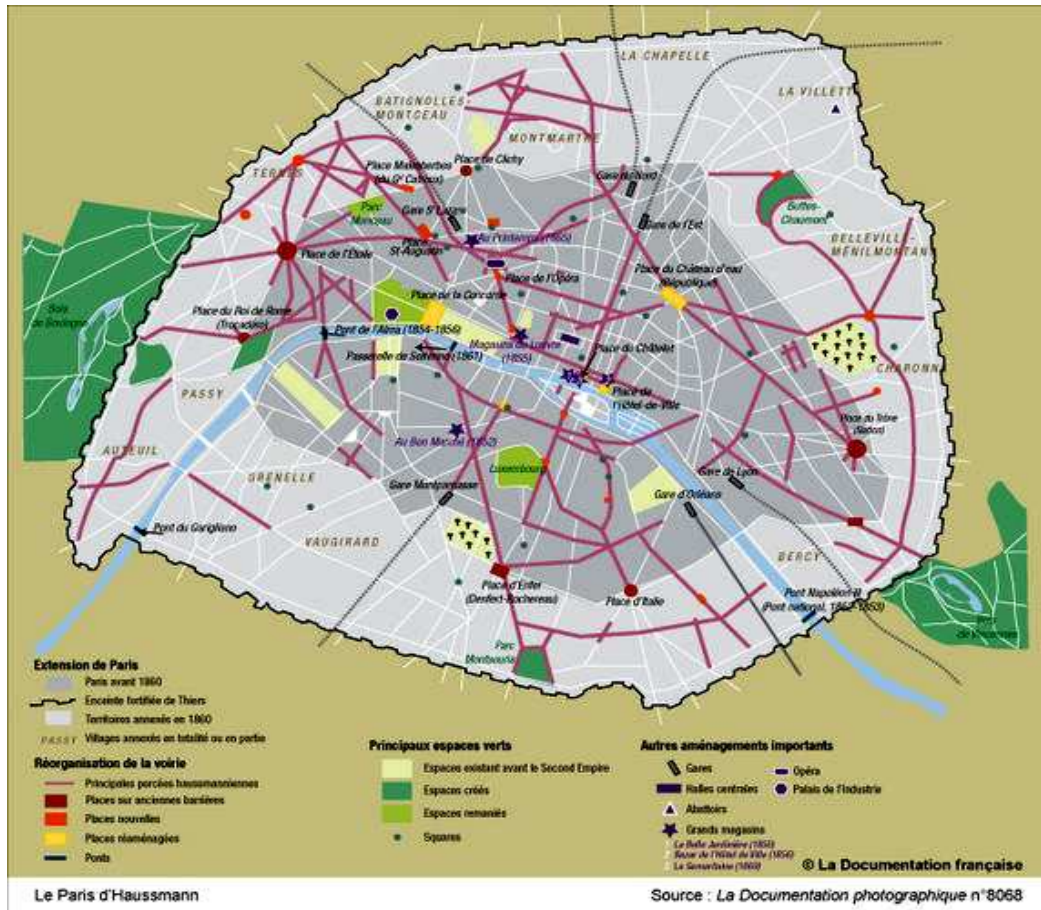
**6 La tour Eiffel et les expositions universelles** (Champ de Mars - métro Eiffel, Pont de l'Alma) vues dans la peinture de Maxime Maufra et les affiches des maisons de champagne qui représentaient leur activité à ces expositions (voir affiche du tonneau Mercier par exemple)



**7 Le Monaco**, célèbre cabaret de la place Pigalle, représenté par de nombreux peintres (Degas, Toulouse-Lautrec) mais aussi par Severini, mettant en valeur la danse du Pan Pan, dans un style futuriste, vers 1909-1912, métro Pigalle, quartier de la Nouvelle Athènes.



Les plans ci-joints (XIX et actuel) vous aideront à mieux repérer les lieux évoqués



## Légendes des œuvres :

### 1<sup>ère</sup> de couverture



#### **MUCHA Alphons (1860-1939)**

Calendrier *Maison Belle Epoque* pour le champagne Perrier-Jouët, 1897. Collection Champagne Perrier-Jouët. 64,3 x 47,6 cm. © photo Christian Devleeschauwer

### Page 3



#### **SEVERINI Gino (1883-1966)**

*La Danse du Pan-Pan au « Monico »* (détail), Réplique d'artiste (1959-1960) exécutée d'après le tableau original (1909-1911) disparu depuis 1926, Huile sur toile, Don de Mme Severini et ses filles en 1967, Inv. AM4411P. Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, © ADAGP, Paris 2013 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN / Droits réservés



#### **DEBRÉ Olivier (1920-1999)**

*Vert de Vignes, Champagne*, 1988, Huile sur toile et essence. © Adagp, Paris 2013. © Reims, Collection FRAC Champagne-Ardenne



#### **MIRBECK Nicolas (de) (Attribué à)**

*Dîner dans la salle des fêtes du palais des princes de Salm* (détail), Vers 1770, Huile sur toile, 142 x 80 cm, Classé au titre des monuments historiques par arrêté du 3 novembre 1969, Raon-l'Étape, salon d'honneur de l'hôtel de ville. © Photographie J. Laurençon, archives départementales des Vosges

### Page 4



#### **MERCIER Philippe (1689 ou 1691-1760)**

*Le goût* (détail), 1744-1747. Huile sur toile, 132,1 x 153,7 cm. Inv. B1974.3.18. New Haven (Etats-Unis), Yale Center for British Art, Collection Paul Mellon. © Yale Center for British Art, Paul Mellon Collection



#### **GRIMOU Jean dit Alexis (1678-1733)**

*Le Buveur de champagne*, Huile sur toile. Inv. D.2010.3.1. Inv. MNR 828. Reims, musée des Beaux-arts. Dépôt du musée du Louvre, Paris. © photo Christian Devleeschauwer



**GAUDIN Félix (1851-1930)**

Quatre panneaux du vitrail sur le thème des vendanges avec une représentation de dom Pérignon. Vitrail, 152 x 113 cm. Épernay, MHCS, établissement champagne Moët & Chandon. © photo Christian Devleeschauwer

**Page 5**



**Affiche publicitaire Jacquesson & fils négociants** en vin de Champagne à Châlons-sur-Marne, années 1860. Dizy, Champagne Jacquesson, Lithographie, 67,2 x 51,8 cm. © photo Christian Devleeschauwer



**COGNIET Léon (1794-1880)**

*Portrait de Madame Clicquot et de son arrière-petite-fille, Anne Rochechouart de Mortemart, future duchesse d'Uzès*, vers 1860-1862, Huile sur toile, 210 x 144 cm. Collection du château de Brissac. © Veuve Clicquot/Collection du château de Brissac



**Cristallerie de Baccarat.** Coupe à champagne du service du tsar, cristal soufflé tourné, doublé, taillé. Œuvre signée sur le pied, 28 cm Ø 10,9 cm. Inv. MEIS\_2010.0128. © Musée du Verre et du Cristal - A. MERTZ Meisenthal

**Page 6**



**BIENNAIS Martin-Guillaume (1764-1843)**

Seau à bouteille gravé aux armes des Borghese, avant 1814, Vermeil, cuivre (doublure), 22,5 cm, Ø 23,5 cm. Inv. F2005.2.4. © RMN (Château de Fontainebleau)/Gérard Blot



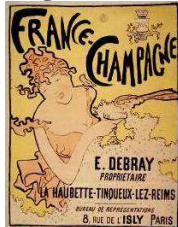
**DESFOSSE Jules** (Manufacture), d'après Thomas COUTURE (1815-1879), *Les Prodiges* (détail), 1855, Papier peint, impression à la planche sur papier continu, 213,5 x 258 cm. Inv. 998 PP 24-49. Musée du Papier Peint, Rixheim. Cliché © D. Giannelli, Musée du Papier Peint, Rixheim



**GERVEX Henri (1852-1929)**

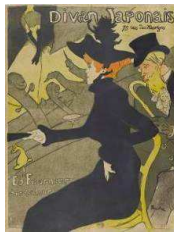
*Armenonville le soir du Grand Prix* (détail), 1905, Huile sur toile, 66 x 98 cm. Inv. P 2709. Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

**Page 7**



**Pierre BONNARD (1867-1947)**

Ancourt Edward & Cie imprimeur - *France-Champagne*, E. DEBRAY. Propriétaire. La Haubette-Tinqueux-lez-Reims. Bureau de représentations 8 rue de l'Isly Paris, 1891, Lithographie couleur sur papier, 78,5 x 60,5 cm, Cote AFFP0226, Lyon, bibliothèque municipale, © ADAGP, Paris 2013, © Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole



**TOULOUSE-LAUTREC Henri (de) (1864-1901)**

Ancourt imprimeur, *Le Divan japonais* (détail), 75, rue des Martyrs, Éd. Fournier directeur, 1893, Lithographie, 80 x 62 cm. Cote AF93002. Ville de Paris, bibliothèque Forney. © Bibliothèque Forney / Roger-Viollet

**Page 8**



**MUCHA Alphons (1860-1939)**

Affiche Moët & Chandon White Star, 1899, Lithographie, 76,3x 37,7 cm (avec cadre). Epernay, MHCS, établissement Champagne Moët & Chandon. © Photo Christian Devleeschauwer



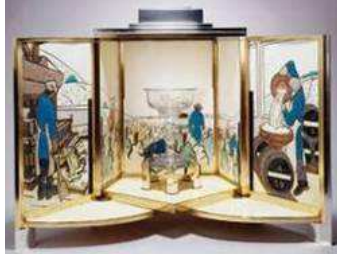
**CAPPIELLO Leonetto (1875-1942)**

Maquette d'affiche inédite, Vers 1920, Gouache et fusain sur papier marouflé sur carton. Collection particulière. © Photo Christian Devleeschauwer

**Page 9**



**Section Henry Vasnier (1832-1907)** (détail), de l'exposition *Les Arts de l'effervescence. Champagne ! Reims*, musée des Beaux-arts. © Photo Christian Devleeschauwer.



**GOULDEN Jean (1878-1946)**

CLXV – grand coffret, coffret du jubilé d'argent de l'accession au trône du roi George V et de la reine Mary, 1935, Argent massif et émail champlevé, 42,5 x 26,2 x 18 cm. Inv. RCIN 70185. Prêt de Sa Majesté Élisabeth II. The Royal Collection. © ADGP, Paris 2013. The Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2013



**SÉNÉCHAL Adrien (1895-1974)**

*La Cathédrale de Reims*, 1937, Huile sur toile, 162,4 x 130,5 cm. Collection Vranken-Pommery Monopole. Avec l'aimable autorisation des enfants d'Adrien Sénéchal. © Photo Christian Devleeschauer

**Page 10**



**PICASSO Pablo (1881-1973)**

*Grande nature morte*, 1917, Huile sur toile, 87 x 116 cm, Inv. RF 1963 – 80. Collection Jean Walter et Paul Guillaume. Paris, musée de l'Orangerie. © Succession Picasso 2013. © RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski



**LURÇAT Jean (1892-1966)**

*Vendanges*, 1959, Tapisserie, laine, 200 x 400 cm. © ADAGP, Paris 2013. Reims, lycée Clémenceau. © photo Christian Devleeschauer



**Christian RENONCIAT (né en 1947)**

Sculpture en forme de muselet, Bois. Épernay, collection Sparflex. © ADAGP, Paris 2013. © photo Christian Devleeschauer



**BAAS Maerten (né en 1978)**

*Le bouquet de champagne*, lustre sculpture pour Dom Ruinart, 2008, Sculpture en verre Murano transparent et noir, 450 x 150 cm, Maison Ruinart. Avec l'aimable autorisation de Maerten Baas. © photo Christian Devleeschauer

**Page 11**



**ANNA + PETER**

*Happy Endings Bar*, 2010, Bar, rideau, néon, seau à champagne, quatre bouteilles de champagne, cartes de visite, crayons de papier. Reims, Collection FRAC Champagne-Ardenne. © Anna Blessmann + Peter Saville. © photo Christian Devleeschauer

**Commissariat :**

David Liot, conservateur en chef et directeur du musée des Beaux-arts de Reims

Catherine Delot, conservateur en chef au musée des Beaux-arts de Reims

Alice Thomine Berrada, conservateur au musée d'Orsay

**Avec le soutien scientifique du musée d'Orsay**



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France.



Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État. La Ville de Reims et le musée des Beaux-arts de Reims remercient le Comité Interprofessionnel des Vins de Champagne et l'Union des Maisons de Champagne pour leur engagement sur l'exposition ainsi que les Maisons de Champagne et les vigneronns qui se sont engagés pour ce projet.



**Musée des Beaux-arts  
de la Ville de Reims**

8 rue Chanzy 51100 REIMS

Tél. 03 26 35 36 00 // Fax 03 26 86 87 75

**Service des Publics**  
**du musée des Beaux-arts de la Ville de Reims**  
03 26 35 36 10